

Texte de l'accueil du père Boris par Carol Saba à la soirée de la mairie du XVI^e

Cher Père Boris,

Comment introduire le Père Boris et par quel bout prendre les choses tellement celui qui nous donnera ce soir un enseignement, au sens ecclésial et non pas au sens académique du terme, est une personnalité orthodoxe haute en couleur qui a tant donné et continue de le faire pour témoigner du Christ dans cette contrée d'Occident qu'est la France ?

Comment s'y prendre pour ne pas être réducteur et pour transmettre ce qui à mon sens constitue l'essence de ce que nous voyons et reconnaissons dans le Père Boris ?

En y réfléchissant sur le moyen de le faire m'est venu à l'esprit une idée qu'on nous a enseignée à l'Institut de théologie Saint Serge. Faire extraire de la personnalité du Père Boris les « figures », les « types » du grec « typos », qui me parlent, qui nous parlent, et qui parlent à beaucoup d'orthodoxes en France quand il s'agit du Père Boris.

Plusieurs figures sont à mon sens, dominantes dans le charisme du Père Boris. Je me contenterai d'en souligner trois et je suis certain qu'il y en a plusieurs autres. Trois figures disais-je : figure de théologien, de penseur et de pasteur.

Théologien, certes en ce qu'il est professeur de dogmatique à l'Institut de théologie orthodoxe Saint Serge mais sa théologie n'est jamais déconnectée de la vie de l'Eglise, une théologie qui est davantage synonyme de prière et de contemplation de Dieu qu'une théologie académique qu'on voit malheureusement se développer, parfois, ici et là.

Penseur, oui car pour un témoignage actuel dans la société contemporaine, tout théologien doit l'être mais, encore une fois, sa pensée n'est jamais une pure spéculation intellectuelle mais une pensée globalisante, reliée à une finalité, qui essaie de donner du sens et de l'orientation.

Et troisièmement de **Pasteur** et c'est précisément parce qu'il est théologien et penseur dans une tension toujours reliée au Christ et tournée vers le Christ, qu'émerge à l'œil de tout le monde, sa dimension de **pasteur** qui s'occupe avec

une infinie délicatesse du bien être spirituel de ses brebis à l'image du Pasteur, le Christ, qui récapitule tout en Lui.

On disait de l'Abbé Pierre qui vient de se reposer dans le Seigneur qu'il avait un pied dans l'Eglise et un pied en dehors de l'Eglise tellement il était capable d'interpeller la hiérarchie sans compromettre la filiation et l'obéissance ecclésiales. Vous, Père Boris, vous avez placé pleinement vos deux pieds dans l'église sans que vous perdiez ni l'audace ni le courage de dire les choses aussi crument qu'il le faut quand les circonstances l'exigent ou aussi délicatement quand il le faut.

Père Boris représente par excellence le modèle d'une orthodoxie « **confiante** », une orthodoxie « **consciente** » et une orthodoxie **de synthèse**.

Une Orthodoxie « confiante » qui à l'opposé d'une orthodoxie d'opposition, d'une orthodoxie de front, est une orthodoxie d'ouverture vers et sur l'autre. Une orthodoxie « consciente », consciente de sa mission ici et là qui est celle de témoigner du Christ, un témoignage actuel et percutant dans la société française qui est la nôtre. Une orthodoxie de synthèse qui ne met pas en opposition une orthodoxie russe, grecque, arabe, roumaine, serbe ... à une orthodoxie française mais une orthodoxie qui fait une bonne et positive synthèse de ces différentes expressions.

Comme vous avez su le faire s'agissant de la tradition russe en France, notre orthodoxie antiochienne ici en France cherche aussi à opérer une synthèse positive entre ce que nous sommes « par naissance et par identité », à savoir une église rattachée à la tradition antiochienne, l'une des traditions les plus anciennes au sein de l'Eglise universelle, et ce que nous sommes « en devenir », ici et maintenant, à savoir une église qui témoigne du Christ dans cette terre occidentale de France.

Nous cherchons à trouver les équilibres qui, dans le respect de notre sensibilité et tradition antiochienne, tradition de rassemblement et d'ouverture, nous permettent d'être une expression vivante du témoignage en Christ pour nous, pour nos enfants, nos familles et notre environnement.

D'où le choix de notre sujet ce soir qui est à l'intersection de ce toute cette problématique et ce pourquoi nous voulons goûter à vos paroles ce soir.

Je voudrais conclure avec quelques repères biographiques du parcours du Père Boris.